



★ ★ TRAINING

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE DIDASCALIE
AVEC MARION LÉVY

TRAINING

Bienvenue dans un monde où la vie est un concours, où l'on élève les jeunes femmes dans le culte de l'excellence, de la beauté et de la gloire. Dans **Training**, on suivra particulièrement l'une d'elle, dans différents moments de sa vie, et on verra comme son corps s'adapte à chaque moment à ce qu'on attend d'elle : aux codes, aux conventions, aux convenances, aux modes du moment, avec le plus grand sérieux et sans peur du ridicule.

On la verra accumuler les expériences et les médailles, exercer tous les sports possibles et tous les métiers possibles pourvu qu'elle ait l'impression d'aller toujours plus haut. On la verra vieillir, tout en voulant toujours tenir son image, rentrer dans le même costume. Et ces moments de gravité seront poussés tellement à leur comble qu'ils en deviendront burlesques. Par le rire, et les décalages progressifs introduits dans les postures, on trouvera le chemin de la légèreté, de la dérision, de la libération. On ira vers une dimension jubilatoire, où cette femme acceptera de changer, de lâcher, de devenir quelqu'un au-delà de ce qu'on attend d'elle.

Mêlant écriture chorégraphique et écriture textuelle, **Training** fait un pas de côté.

Alors que le texte prend la forme d'un monologue intérieur, quelque peu angoissé, empli de doutes et de contradictions, le corps raconte la maîtrise, la performance, la contenance jusqu'à l'épuisement.

Chorégraphie et interprétation

Marion Lévy

Texte et dramaturgie

Mariette Navarro

Collaboration artistique

Joachim Olaya

Collaboration à la mise en scène

Damien Dutrait & Patrice Thibaud

Regard autour du Clown

Ludor Citrik

Costumes

Hanna Sjödin

Régie générale

Margaux Capelier

NOTE D'INTENTION

En s'appuyant sur mon histoire, mes travers, je questionne dans ce solo, le burlesque de ma danse. Creuser ces endroits où l'on se sent en décalage, dans le cadre ou hors du cadre. Une sorte d'autoportrait tendre et généreux qui revisite avec humour le passé pour mieux s'inventer un avenir.

Voici les mots de Mariette Navarro, qui signe le texte du spectacle :

« Il y a, dans la danse de Marion Lévy, quelque chose qui pétille. Loin de tout académisme, un univers décalé, énergique s'invente sous nos yeux. Comme interprète, que ce soit dans *Et Juliette*, quand elle s'écrit sur le corps des mots d'amour pour Roméo, ou dans *Les Puissantes*, quand elle enfile des baskets pour se lancer dans la danse effrénée d'une fugue adolescente, Marion sait trouver dans ses personnages ce qui pétille, et bien souvent ses déhanchés provoquent le rire, le sourire. C'est pour cela que, lorsqu'elle m'a proposé de continuer notre collaboration à travers un solo qui vient puiser dans cette veine comique, j'ai trouvé l'idée tout à fait évidente. Comment le corps et les mots se rencontreront-ils pour provoquer le rire et l'autodérision? Et qu'est-ce que cela raconte, une danseuse qui peut, quand elle le décide, laisser tomber le carcan du bien fait et du joliment fait, comme on laisse s'échapper un éclat de rire ? À travers la présence et la chorégraphie de Marion, à travers ses entorses au sérieux, c'est de toutes nos failles dont il s'agit, du bien que ça fait d'assumer nos travers ridicules, et de toutes nos libérations.»



© Joachim Olaya

La première chose dont tu m'aies parlé, c'est d'un solo dont tu serais l'interprète. En quoi est-ce important que ce soit toi qui dances dans ce spectacle ?

J'ai encore envie de danser !!!

Et j'ai envie d'approfondir mon jeu théâtral.

Tu as l'intuition de quelque chose de drôle, burlesque, comique: est-ce que c'est une idée qui te travaille depuis longtemps ? C'était déjà quelque chose qui te préoccupait consciemment dans tes précédents spectacles ?

Je me suis rendue compte que mon mouvement provoquait souvent le rire. Sans le chercher, ma danse côtoyait le burlesque. Déjà lorsque je travaillais chez Anne Térésa de Keersmaeker, je sentais que je provoquais le rire. J'ai le souvenir d'avoir un jour remplacé une danseuse car elle était enceinte et, à mon premier mouvement, la salle entière a ri. J'en étais la première surprise car ce que j'interprétais n'était pas forcément une scène drôle. Au fil des représentations j'ai pris beaucoup de plaisir, j'ai même trouvé une forme de puissance dans le fait de pouvoir faire rire une salle.

Dans mon travail, l'humour est très important, il permet de faire entendre des choses profondes avec une forme de légèreté. Je cherche toujours à créer des images qui mélangent plusieurs sentiments, une sorte de mise en tension entre ce qu'un corps raconte et ce que je lui fais dire. Et parfois le rire survient, parfois non. Je ne le cherche pas, il s'impose ou non.

L'humour n'est pas forcément le rire sur scène. Louis de Funès ne décrochait presque jamais un sourire...

Tu me disais d'ailleurs que ton écriture n'était pas forcément la plus comique qui soit mais c'est justement cela qui me plaît. Travailler sur une tension entre nos écritures respectives.

Ce sera l'histoire d'une femme, de son parcours intime et professionnel : est-ce que ça veut dire que le spectacle sera lié à quelque chose d'autobiographique ?

A travers ce spectacle, j'ai envie de travailler mon clown. Une sorte d'introspection. C'est donc un chemin très intime et cela doit passer par une mise à nue personnelle.

Je vais expérimenter ce travail du clown avec Ludor Citrik. Je pense que ce sera très engageant pour moi, très profond et authentique, oser regarder qui je suis vraiment ! Et peut être que finalement le spectacle qui en découlera sera pathétique et sinistre ! Qui sait !

L'humour c'est aussi peut être ça : rire pour échapper à notre désespoir. Mais oui je vais m'appuyer sur ma propre histoire, mes travers, mes peurs. Je vais m'inspirer de mon histoire pour mieux m'en détacher. Comme une manière de prendre du recul.

ENTRETIEN AVEC MARION LÉVY

Peux-tu parler du lien entre jeu théâtral et danse dans tes spectacles ? Entre écriture textuelle et écriture chorégraphique ?

C'est un endroit qui me passionne. Comment la poésie du corps et la poésie des mots, en se rencontrant, forment un troisième langage porteur de sens et de poésie. Je construis mes spectacles comme une partition musicale avec plusieurs strates. Parfois l'histoire se raconte juste avec le corps, parfois elle se raconte juste avec le texte et parfois cela se rencontre, s'entrechoque. Et puis il y a la musique, la scénographie, parfois de la vidéo. Beaucoup d'ingrédients qui doivent cohabiter ensemble, tous au service du sens choisi.

Selon les projets c'est parfois le corps qui est premier et parfois le texte. Ici le désir est de partir du corps, de questionner le corps comique et chercher les mots qui pourraient sortir de ce corps...

Qu'est-ce que tu aimerais qu'on retienne de ce spectacle ?

J'aimerais que le rire et les pleurs se mélangent et qu'on ne sache plus si l'on pleure ou l'on rit !

Est-ce que tu as déjà des images en tête ?

Je vois des moments de prise de parole assez directs, comme un besoin de projeter les mots. Une parole et un corps qui se libèrent, qui se lâchent, qui laissent tomber le masque du politiquement correct de la danseuse.

Quelles pourraient être tes sources d'inspiration pour ce spectacle ?

Louis de Funès bien sûr, Woody Allen aussi. Mais surtout ma famille !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIETTE NAVARRO



© Joachim Olaya



CALENDRIER DE CRÉATION ET DIFFUSION

Résidences de création

Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val de Marne
Les Scènes du Jura - Scène Nationale - Lons le Saunier
Le Théâtre + Cinéma , Scène Nationale Grand Narbonne
Ménagerie de Verre - dans le cadre du StudioLab

Représentations

24, 25 et 26 mai 2018 : Présentation maquette à la Mac de Créteil
dans le cadre du festival XS

15 et 16 Janvier 2019 : Création du spectacle
Théâtre + Cinéma, Scène Nationale Grand Narbonne

23 et 24 Janvier 2019 : Festival Faits d'hiver 2019
Micadanses - Le Carreau du Temple

5 mars 2019 : La fabrique de Dole, Les Scènes du Jura

29 et 30 avril 2019 : Théâtre de Grasse

14 et 15 mai 2019 : Trident, scène nationale de Cherbourg-En-Cotentin

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Production

Compagnie Didascalie

Coproductions

Le Théâtre + Cinéma, Scène Nationale Grand Narbonne
Les Scènes du Jura - Scène Nationale - Lons le Saunier
Théâtre de Grasse, Scène Conventionnée pour la danse et le cirque
Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val de Marne
Ménagerie de Verre

Marion Lévy est artiste associée à :

Le Théâtre + Cinéma / Scène Nationale Grand Narbonne (2016/2018)

Les Scènes du Jura- Scène Nationale - Lons le Saunier (2015/2019)

Théâtre de Grasse / Scène Conventionnée pour la danse et le cirque (2018/2020)

Le spectacle est soutenu par la Drac Occitanie au titre de l'aide au projet & bénéficie de l'aide du Conseil Régional d'Occitanie dans le cadre du soutien à la création artistique.



Mes quinze années passées au contact d'Anne Teresa de Keersmaecker et de sa compagnie Rosas, m'ont permis d'explorer mon corps, de l'éprouver puis de l'appréhender avec une rigueur musicale et une précision gestuelle exigeante. Dans un travail musical et lyrique permanent, j'ai appris à faire de mon corps un outil d'expression unique.

Suite à mon initiative de mener mes propres projets au sein de ma compagnie, je me suis depuis appropriée ce langage en le digérant et le confrontant à mon expression chorégraphique intime, plus instinctive et personnelle.

Ma danse est généreuse et dynamique. En rupture permanente, elle est traversée par une énergie vivante et communicative. Mon écriture est très précise mais elle autorise aussi une lecture plus personnelle de la part des interprètes. Je pense que le geste doit vivre et exister comme un mot. Si dans une phrase, chaque mot est choisi précisément puis associé avec d'autres pour créer du sens, dans mes chorégraphies, les mouvements racontent des histoires à la place des mots. On les crie, on les pense, on les chuchote, on les vit. Le mouvement est articulé, conjugué et soumis à une syntaxe. Il est ludique ou introspectif, ferme ou souple, délicat ou violent. Il n'est jamais neutre.

MARION LÉVY

Pour mes projets, je choisis souvent des interprètes à l'identité forte et singulière. Des personnalités autonomes que je vais magnifier en les dirigeant. Je cherche à habiller, à colorer et à augmenter ces corps avec justesse et précision.

Mes créations sont d'envergures et de tonalités différentes. Du solo aux pièces de groupe, de la forme jeune public, ludique au spectacle tout public, poétique et social, mes pièces parlent d'émancipation, de liberté et de passion. J'essaie de comprendre ce qu'est grandir, s'émanciper, se battre et devenir. Telle une archéologue, je fouille et j'explore à la recherche d'explications et de sens.

Ayant une forte envie de dialoguer, je confronte régulièrement mon écriture à d'autres langages. Ecrire le geste en relation à l'écriture des mots et des textes a toujours été une évidence pour moi. Tous mes projets personnels ont été l'aboutissement d'une collaboration avec des auteurs, compositeurs, réalisateurs ou plasticiens.

Avec un appétit d'ouverture et de curiosité insatiable, je tente de nourrir mes projets de rencontres multiples. Et c'est finalement en 2009, avec la création du spectacle *En Somme !* au Théâtre National de Chaillot que pour la première fois, j'ai eu le sentiment de répondre à mes attentes en faisant collaborer des danseurs et des comédiens, un auteur et un médecin, de la musique et des images, soit autant d'ingrédients au service d'un mouvement augmenté.

Parallèlement à mon apprentissage de la musique, de l'acoustique, des techniques de l'audiovisuel et de la direction artistique musicale, je deviens responsable de l'espace La Verrière, à Paris, en 2000. Je m'installe ensuite pour quelques années à l'Ircam - Institut de Coordination Acoustique Musique - en tant qu'ingénieur du son. C'est au fil des créations, des enregistrements discographiques et des tournées internationales que je collabore avec les grands noms de la musique contemporaine comme Pierre Boulez, Philippe Manoury, Lucas Francesconi, ou Hanspeter Kyburz. Au cours de ces années je rencontre Marion Lévy et je confirme une passion pour l'univers de la danse contemporaine en travaillant par ailleurs sur des projets d'Emio Greco, Angelin Preljocaj ou Saburo Teshigawara.

Enrichi de solides acquis après cette immersion dans un des berceaux de la production institutionnelle, je me rapproche des musiques actuelles (Christine and the Queens, Francesco Tristano, Bachar Mar-Khalifé, Aufgang, Carl Craig, Kery James, Murcof, etc.) et de la création graphique et visuelle. En 2008, en recherche d'autonomie, je choisis de devenir indépendant pour que mon profil multi-disciplinaire évolue. Avec l'objectif d'établir un lien plus évident entre mes compétences, je me consacre alors sans limite au développement de projets et à l'accompagnement durable d'artistes comme Marion Lévy.

Que cela soit pour le mouvement, l'image, la musique ou les installations plastiques, je mets mes compétences artistiques et techniques au service de la création et de ses acteurs en participant à des projets aussi variés que nombreux en tant que directeur artistique, collaborateur, créateur sonore, graphiste, compositeur ou réalisateur.

Ces dernières années, afin de construire et réaliser des projets plus intimes, je me dévoue aussi plus amplement à la composition musicale. Je crée et dirige le festival Beyond my piano au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Je fonde mon propre collectif artistique, le collectif Scale, qui, à l'image de mon parcours personnel, est le produit de l'union entre des artistes et des techniciens issus d'horizons très divers. L'utilisation de nos différents savoir-faire dans une démarche d'expérimentation et de confrontation permanente d'idées nous permet de concevoir des univers visuels et sonores singuliers aux influences ancrées dans la création contemporaine et les arts numériques. Après cinq années de développement, le collectif s'est épanoui fin 2015 en rassemblant plus de quarante mille visiteurs pour sa première exposition d'installations originales à la Gaité Lyrique à Paris et à la Panacée à Montpellier.

JOACHIM OLAYA

Mariette Navarro est née à Lyon en 1980. Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, elle entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille à des missions très variées qui ont pour point commun de lier écriture et théâtre : collaborations artistiques pour différentes compagnies, comités de lecture, ateliers d'écriture ponctuels ou réguliers.

En tant que dramaturge, Mariette Navarro a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007 et 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008 et 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009). Elle fait partie du Groupe de lecteurs du Théâtre national de la Colline et du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, CDN du Nord. Elle a été dramaturge auprès de Dominique Pitoiset

au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TNBA) pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010) et auprès de Caroline Guiela Nguyen pour *Se souvenir de Violetta* (2011). Avec Caroline Guiela Nguyen et la compagnie des Hommes Approximatifs, elle a également participé à l'écriture du *Bal d'Emma* (Comédie de Valence, mai 2012), et de *Elle brûle* (Comédie

de Valence, automne 2013 – lauréat de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre en juin 2013). Elle a travaillé avec Matthieu Roy sur les créations de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek (2007) et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet (2010). Mariette Navarro a écrit *Prodiges®*, commande de la Cie du Veilleur créée en octobre 2012 par Mathieu Roy au Théâtre de Thouars.

Trois de ses textes sont publiés et traduits : *Alors Carcasse* (Cheyne Éditeur, 2011 - lauréat du prix Robert Walser de Bienne en 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett éditions, 2011 - créé en mars 2012 au théâtre de la Tête Noire par Patrice Douchet) et *Prodiges®* (Quartett éditions, 2012).

En 2015, elle écrira pour la chorégraphe Marion Lévy (*Les Puissantes*, création aux Scènes du Jura en novembre), et collaborera au *Chagrin*, nouveau spectacle des Hommes Approximatifs (Comédie de Valence, mars 15). Elle publiera *Les feux de poitrine* aux éditions Quartett (mars 2015), puis *Les chemins contraires* aux éditions Cheyne (2016), maison dans laquelle elle reprendra ensuite la direction de la collection Grands Fonds.

MARIETTE NAVARRO

Le clown Ludor Citrik est né avec le nouveau millénaire. Il oeuvre 4 pièces : *Je ne suis pas un numéro* (2003), deux sadicomédies : *Mon pire cauchemar*, un quatuor sanglant (2007) puis *La nudité du ragoût*, un duo avec Isabelle Wery (2008), et le premier opus d'une enquête sur l'archéologie du devenir : *Qui sommes-je ?* (2012), un duo avec Côme Delain. Actuellement en recherche sur la perception de l'ouïe, Cédric Paga alias Ludor Citrik et Camille Perrin, Le Pollu, travaillent sur un nouveau projet, *Ouïe*. Ludor Citrik multiplie les expériences performatives ayant trait au débordement de la vitalité et à la puissance énergétique de la jubilation, avec comme mot de désordre : extension du domaine du ludisme.

LUDOR CITRIK

La carrière de Patrice Thibaud est une histoire de rencontres. Après dix ans de collaboration avec des compagnies théâtrales et musicales, notamment avec Michèle Guigon, le comédien intègre en 1995 la troupe du Centre Dramatique National de Reims sous la direction de Christian Schiaretti où il se fait remarquer dans la série *Ahmed* d'Alain Badiou et *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint-Sorlin. En 2001, il rencontre Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créateurs des Deschiens. Avec eux, il joue au théâtre dans *La Cour des grands* et *Les Étourdis*, et participe aux opéras *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *L'Étoile* de Chabrier. En 2008, il écrit, met en scène et interprète, au Théâtre National de Chaillot, le spectacle *COCORICO*, comédie burlesque alliant pantomime et musique. Toujours à Chaillot, il crée *JUNGLES* en 2011 et joue en 2013 dans le spectacle de José Montalvo, *Don Quichotte du Trocadéro*. Artiste associé à la Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, il met en scène *BOBINE DE SINGES* et *FAIR-PLAY* en 2012. En 2015, il crée *FRANITO* au Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national – danse contemporaine – art et création. Parallèlement à sa carrière théâtrale, il travaille pour la télévision (sur Canal + dans l'émission de Stéphane Bern *20h10 Pétantes* où il propose des numéros de mime originaux et sur TV5 Monde pour qui il crée en 2012 les *Jeux de M.Tibo*, courte séquence de mime sportif) et le cinéma (dans *Yves Saint Laurent* de Jalil Lespert et *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père* de Jamel Debbouze entres autres).

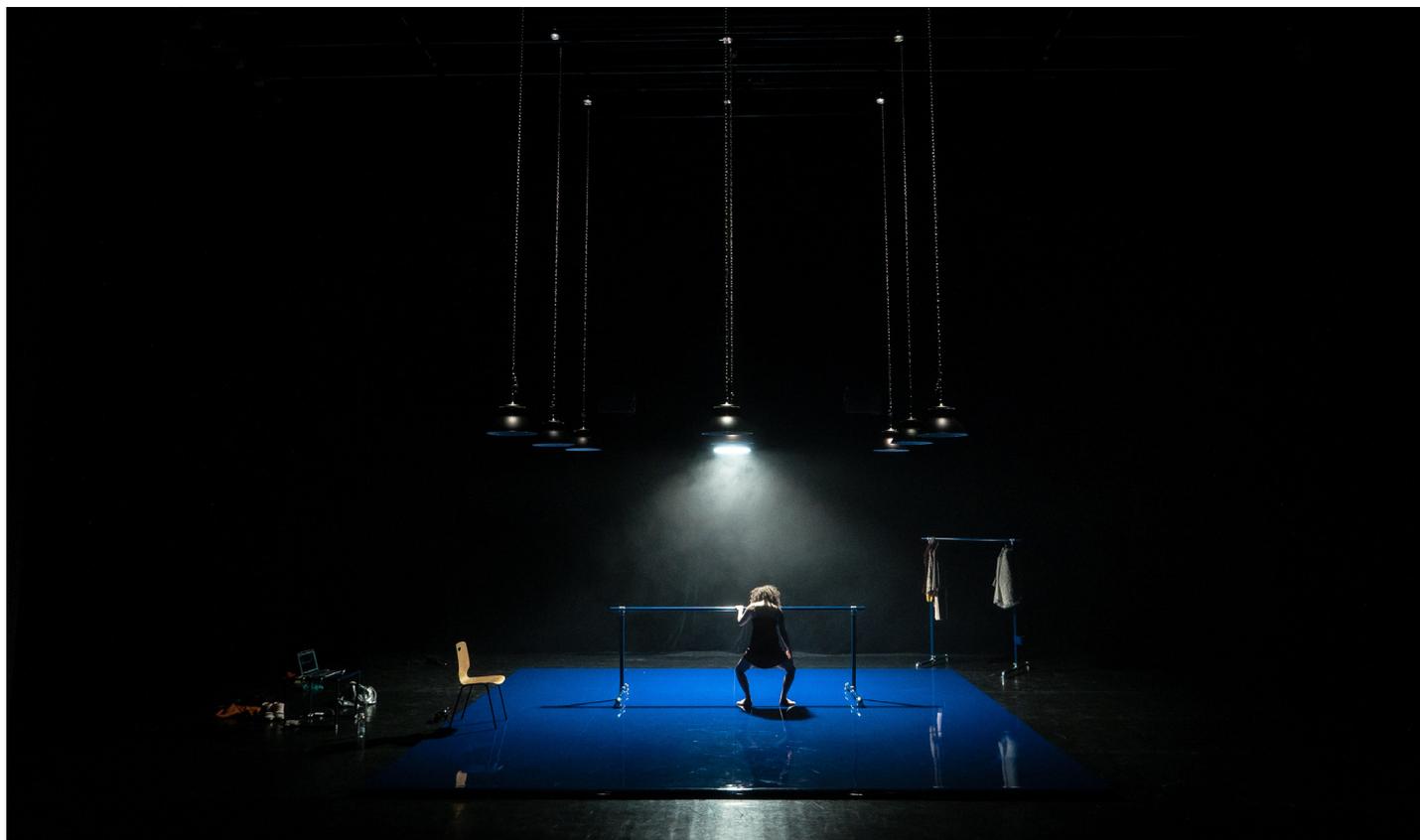
Depuis 2015, Patrice Thibaud est artiste associé permanent en production déléguée au Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine.

WELCOME, son 5e spectacle, sera créée à la Biennale de Lyon en septembre 2018.

PATRICE THIBAUD

Né à Paris en 75, je découvre le théâtre et la musique très jeune grâce à ma famille. Comédien pour le théâtre, je découvre l'univers du cirque et de la musique, (9 années avec La Crevette d'Acier et la compagnie Morosof). Incapable de choisir, je multiplie les chemins de traverses et me met à écrire pour le cinéma (Courts-métrages, clips). De multiples rencontres jalonnent ce parcours dense mais surtout extrêmement formateur et enrichissant. Chaque discipline venant nourrir l'autre. Aujourd'hui, l'écriture pour la scène et le spectacle en général a pris une place primordiale. Mes premières pièces de théâtre sont éditées en 2016. Acteur aussi avec Sarah Tick, le Collectif la Palmera ou Nelson-Rafaell Madel ; metteur en scène (Seulaumonde, Petite souillure) ou collaborateur avec de nombreuses compagnies ou artistes-musiciens, notamment Chloé Lacan, JereM, Contrebrassens, H2ommes... En tant qu'auteur avec Caroline Stella, Sarah Tick, Vincent Debost, Nicolas Cloche. Comme si cela ne suffisait pas, je travaille également avec des artistes chorégraphes comme Leo Lérus (Batsheva Dance Cie) et Marion Lévy.

DAMIEN DUTRAIT



1997 - Création de la compagnie Didascalie par Marion Lévy.

1998 - Création de *Solo*.

Un spectacle de et avec Marion Lévy sur le thème de la tentation et de l'épuisement. Création à la Ménagerie de Verre, Paris.

2000 - Création de *Bakerfix*.

Un spectacle de et avec Marion Lévy autour de Joséphine baker. Pour trois danseuses et Arthur H.

Création au festival Danse Emoi à Limoges puis à la Ménagerie de Verre. .

2003 - Création de *La langue des Cygnes*.

Spectacle de Marion Lévy à partir de poèmes de Stéphane Mallarmé, en collaboration avec le comédien Denis Lavant et le violoncelliste Frédéric Desfossez.

Création dans le cadre d'une carte blanche au théâtre de Villeneuve sur Lot.

2003 - Création du film *I*.

Une fiction chorégraphique adapté de Solo. Il est co-réalisé par Marion Lévy et Emmanuel Salinger. Prix du jury Dance on camera à New York. [Voir le film](#)

2005 - Création de *En somme ! Parcours N°1*

Premier parcours déambulatoire et multi-disciplinaire autour du sommeil. Pour danseurs, comédiens, médecins, musiciens et plasticiens.

Dans le cadre du festival A scènes ouvertes de la Comédie de Reims.

2006 - Création de *En somme ! Parcours N°2* et *Parcours N°3*

Deuxième parcours dans le cadre de la journée Nationale du sommeil au centre du sommeil de l'Hôtel Dieu, Paris.

Troisième parcours dans le cadre des Soirées Nomades de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain à l'hôtel Lutétia, Paris.

2009 - Création de *En somme !*.

Spectacle de Marion Lévy sur le thème du sommeil pour trois danseurs et deux comédiens.

Textes de Fabrice Melquiot, collaboration artistique et création sonore et visuelle : Joachim Olaya, scénographie et lumière : Julien Peissel, costume : Hanna Sjödin.

Création au Théâtre National de Chaillot. Lauréat du concours Reconnaissance (Prix CCAS) et prix du Souffleur. [Voir le teaser](#)

2009 - Création de *Miss Electricity*.

Interprétation et chorégraphie : Marion Lévy, auteur et comédien : Fabrice Melquiot, création visuelle : Joachim Olaya.

Commande de l'Institut Français de Madrid pour la Nuit Blanche.

2012 - Création de *Dans le ventre du loup*.

Spectacle de Marion Lévy autour du conte des trois petits cochons pour trois danseuses et une comédienne.

Texte : Marion Aubert, Collaboration artistique, création sonore et visuelle : Joachim Olaya, collaboration musicale : Piers Faccini, scénographie : Julien Peissel,

costumes : Hanna Sjödin. Création au Théâtre National de Chaillot. [Voir le teaser](#)

2015 - Création de *Les Puissantes*.

Spectacle de Marion Lévy autour de quatre figures féminines du théâtre de Shakespeare pour quatre danseuses.

Textes : Mariette Navarro, collaboration artistique et musique : Joachim Olaya, scénographie : Julien Peissel, costumes : Hanna Sjödin.

Création aux Scènes du Jura-Scène Nationale Lons-le-Saunier. Diffusion 2015/2016 et 2016/2017.

2015 - Création de *Et Juliette*.

Solo jeune public autour de la figure shakespearienne de Juliette.

Chorégraphie et interprétation : Marion Lévy, collaboration artistique et création visuelle : Joachim Olaya, musique : Piers Faccini, lumière : Olivier Modol, costume : Hanna Sjödin.

Création au centre culturel Pablo Picasso à Homécourt puis au Théâtre Paris Villette. Diffusion 2015/2016 et 2016/2017. [Voir le teaser](#)

2019 - Création de *Training*.

Spectacle de et avec Marion Lévy. Collaboration artistique Joachim Olaya, collaboration à la mise en scène Damien Dutrait et Patrice Thibaud, costumes :

Hanna Sjödin. Création au Théâtre + Cinéma Scène nationale du Grand Narbonne

2019 - Création de *Ma Mère l'Oye*.

Projet d'après l'oeuvre de Maurice Ravel, porté par la Compagnie Didascalie/Marion Lévy, en partenariat avec Orchestre de Cannes Provence Alpes Côtes d'Azur direction Benjamin Lévy et l'école Rosella Hightower de Cannes.

Spectacle créé au Théâtre de Grasse dans le cadre de la programmation du Festival de danse de Cannes 2019.

PRESSE

« *Training* s'avère plus politique qu'il n'y paraît. La force de la pièce est de condamner par une forme dérisoire. Là est la finesse. Nous faire réfléchir sur les douleurs des danseurs contemporains sans manifester larmoyant. Intelligent. »
Amélie Blaustein Niddam, Toutelaculture.com

« Mais surtout, c'est un spectacle follement drôle, où même la gravité se fait légère, où le burlesque surgit au détour d'un mouvement, ou d'un simple haussement de sourcil. {...} Sur le plateau, une chaise, une barre classique, et un portant où sont accrochés toutes sortes de vêtements, histoire de confirmer que l'habit ne fait peut-être pas le moine, mais y contribue dans le regard des autres. Toute la pièce est empreinte de cette veine tragi-comique, qui aborde tous les sujets qui font mal : la culpabilité, l'image de soi, l'humiliation vécue, notamment par les interprètes, le tout dans une dimension volontairement jubilatoire, acide et bien trouvée.

C'est un spectacle à ne pas rater !»

Agnès Izrine, Danser Canal historique

« Avec beaucoup d'humour, Marion Lévy croque ces femmes au bord de la crise de nerfs en faisant ce que Mariette Navarro qualifie « d'entorses au sérieux ». Contre le « toujours plus », « *Training* » oppose et propose le lâcher-prise. Parce qu'il y a un gros ras-le-bol de devoir faire joli, bien peigné, élégant et sans déborder, Marion Lévy suggère de faire, tout simplement, comme on peut. Mieux encore : comme on veut. »

Audrey Santacroce, I/O Gazette

« Ce solo d'une heure nous transporte sans aucun temps mort, entre rire et mélancolie, dans le corps d'une artiste. »

Jean Couturier, Théâtre du blog

CONTACTS

Direction artistique

Marion Levy / 06 87 16 55 / levymarion3@gmail.com

Production et diffusion

Triptyque Production

Andréa Petit-Friedrich / 06 14 93 17 33 / andrea@triptyqueproduction.fr

Administration

Frédéric Cauchetier / 06 22 86 19 07 / adm.didascalie@gmail.com